



L'ARGUMENT  
PRÉSENTE

*Installation performative n°7*  
2018, SERGE HAULUPA



# Stück Plastik

Une pièce  
en plastique

de Marius  
von Mayenburg

Mise en scène  
par Maïa Sandoz

Avec :  
Serge Biavan, Maxime Coggio, Paul Moulin,  
Maïa Sandoz et Aurélie Verillon

# Création 2018/2019

Texte **MARIUS VON MAYENBURG**

Mise en scène **MAÏA SANDOZ**

Traduction **MATHILDE SOBOTTKE**

Avec

**Serge Biavan, Maxime Coggio,  
Paul Moulin, Maïa Sandoz et Aurélie Verillon**

---

Collaboration à la mise en scène

*Élisa Bourreau, Gilles Nicolas*

Création son

*Christophe Danvin*

Création lumière

*Julie Bardin*

Scénographie et costumes

*Catherine Cosme*

Collaboration Artistique

*Paul Moulin, Guillaume Moitessier*

Régie générale et plateau

*Thibault Moutin*

Régie son

*Jean-François Domingues, Samuel Mazzotti*

Administration et Production

*Agnès Carré*

Diffusion

*Olivier Talpaert - En votre C<sup>ie</sup>*

© L'ARCHE ÉDITEUR - [www.arche-editeur.com](http://www.arche-editeur.com)

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte

ÉLÉMENTS TECHNIQUES :

- J-1
- Quadrifrontal
- 5 comédiens au plateau
- 10 personnes en tournée

**Durée du spectacle : 1h40**

—

**Production — Théâtre de L'Argument**  
**avec l'aide à la production d'ARTCENA**  
**avec le soutien de la SPEDIDAM et de l'ADAMI**  
**avec la participation artistique du Jeune Théâtre**  
**National, action financée par la Région**  
**Île-de-France**  
**avec le soutien de**  
**la Direction régionale des Affaires culturelles**  
**d'Île-de-France – Ministère de la culture.**

**Le Théâtre de l'Argument est soutenu par le Conseil**  
**départemental du Val de Marne et est en résidence**  
**au Théâtre de Rungis.**

—

**Coproduction — Le Théâtre de Rungis,**  
**MC2 Grenoble, Le Théâtre des Quartiers d'Ivry**  
**Centre Dramatique National du Val-de-Marne,**  
**Les Théâtrales Charles Dullin, Édition 2018**

Création le 5 novembre 2018  
au Théâtre des Quartiers d'Ivry

  
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

## L'auteur

### *Marius von Mayenburg*

Né en 1972 à Munich, Marius von Mayenburg a suivi des études d'écriture dramatique à l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, avec Yaak Karsunke et Tankred Dorst, notamment.

En 1996, il écrit les pièces *Haarmann* et *Fräulein Danzer*, puis en 1997, *Monsterdämmerung* et *Feuer Gesicht* (Visage de feu), pour laquelle il obtient le Prix Kleist et le prix de la Fondation des auteurs de Francfort. La pièce, créée à Munich en 1998, puis à Hambourg, par Thomas Ostermeier en 1999, a également été mise en scène en Grèce, en Pologne et en Hongrie.

Son œuvre manifeste le désir d'expérimenter à chaque fois une nouvelle forme dramatique. Collaborateur de l'équipe artistique de Thomas Ostermeier à la Baracke à Berlin (1998-1999), il rejoint en 1999 la Schaubühne comme auteur, dramaturge, traducteur et metteur en scène.

En 2012, il met en scène sa pièce *Märtyrer* (Les Martyrs) puis en juin 2013, *Call me God*, une pièce écrite à quatre mains avec Gian Maria Cervo, Albert Ostermaier et Rafael Spregelburd au Deutsches Theater de Berlin, sur le thème des tireurs fous, les "snipers".

Il revient aux classiques et crée en 2014 à la Schaubühne *Viel Lärm um Nichts* (Beaucoup de bruit pour rien) de William Shakespeare, qu'il a également traduit.

# Mise en scène

## Maïa Sandoz

Née en 1978, Maïa Sandoz est comédienne et metteuse en scène. En 1996 elle intègre l'école du Studio-Théâtre d'Asnières. En 1998, elle intègre l'école du Théâtre National de Bretagne. Elle co-fonde en 2002 avec Sandy Ouvrier, Stéphane Facco, James Joint et Fatima Soualhia-Manet le Collectif D.R.A.O., avec qui elle joue et met en scène 4 pièces contemporaines (Lagarce, Schimmelpfennig, Paravidino, Zelenka). Elle fait partie des membres fondateurs de La Générale, laboratoire artistique et politique situé dans le Nord-Est parisien, elle en sera co-directrice de 2006 à 2015.

Co-fondatrice avec Paul Moulin du théâtre de l'Argument, elle met en scène pour cette compagnie, sa propre pièce *Maquette Suicide*, *Le moche* de Marius Von Mayenburg, *Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement* d'après Heiner Muller. En 2013, elle recrée *Le moche* dans le cadre d'une trilogie avec *Voir clair* et *Perplexe*, également de Marius von Mayenburg. Ce spectacle obtient le soutien du dispositif d'accompagnement inter-régional de L'Onda et d'Arcadi. En 2015, L'Argument est artiste associé du festival Contre-Courant d'Avignon. Elle y dirige plusieurs lectures dont *Femme non rééducable* de Stefano Massini, reprise au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2016. Pour la saison 2016/2017 elle met en scène de *L'abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly au CDN d'Orléans, au Théâtre-Studio d'Alfortville, au Théâtre de Chelles et de Rungis et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Elle est artiste associée du CDN d'Orléans et du Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne pour la saison.

*Stück Plastik, une pièce en plastique* de Marius von Mayenburg sera sa 13<sup>e</sup> mise en scène

### Références

— [www.largument.org](http://www.largument.org) [www.lagenerale.fr](http://www.lagenerale.fr) [www.drao.fr](http://www.drao.fr)

# L'Argument

L'Argument propose un théâtre d'acteurs qui défend les écritures contemporaines exigeantes, radicales et effarantes. La Compagnie revendique un théâtre de proximité (physique, politique, émotionnelle) et met en place des dispositifs qui questionnent le rapport aux spectateurs. Les objets créés sont polymorphes (théâtre, cinéma, atelier) avec un goût prononcé pour des oeuvres dont les sujets tournent autour de l'illusion, l'identité, la liberté. Des textes souvent drôles, toujours implacables. Et sur les plateaux des corps ludiques, travestis, monstrueux.

L'Argument envisage non seulement le théâtre comme espace public, mais aussi comme temps public. Les propositions sont conviviales: spectacles, tour de chant, projections mais aussi débats, apéros, banquets. Maïa Sandoz signe la plupart des mises en scène de la compagnie. Paul Moulin est comédien et collaborateur artistique. Mais il arrive parfois que l'inverse se produise.

Leur travail se conçoit avec une troupe de comédien.ne.s et collaborateur.trice.s artistiques avec qui ils travaillent depuis de nombreuses années : les comédien.ne.s Adèle Haenel, Serge Biavan, Aurélie Verillon, la scénographe-cinéaste Catherine Cosme, le créateur-son Christophe Danvin, le graphiste Guillaume Moitessier, le chorégraphe Gilles Nicolas.

Le Théâtre de l'Argument est en résidence triennale  
au Théâtre de Rungis de septembre 2016 à juin 2019.

La Compagnie a été soutenue par Arcadi, la Drac Île-de-France,  
le département du Val-de-Marne, l'Adami, la Spedidam, la C.C.A.S.,  
l'Onda, la Ville de Paris, le CDN d'Orléans Loiret Centre, La Générale,  
le Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, le Théâtre de Rungis,  
le Studio-théâtre d'Asnières, le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre de Chelles,  
le Théâtre-Studio d'Alfortville, le JTN, le T2G, Lilas en scène,  
le TNB, le CDN Nanterre-Amandiers, la Cie le petit Bastringue,  
le conseil Général de l'Allier, le collectif D.R.A.O. et la Cie Microsystème.

**Zai Zai Zai Zai** d'après la bande dessinée de Fabcaro,  
Adaptation Maïa Sandoz et Paul Moulin, m.e.s Paul Moulin au théâtre de Rungis, novembre 2017

**L'Abattage rituel de Gorge Mastromas** de Dennis Kelly,  
M.e.s Maïa Sandoz, création au Centre Dramatique d'Orléans Loiret Centre, novembre 2016

**Femme non rééduicable** de Stefano Massini,  
Lecture m.e.s Maïa Sandoz, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, avril 2015

**Baby Comme Bach** Tour de chant & Pizza,  
De et par Paul Moulin C.C.A.S, Festival Contre-Courant, Avignon, juillet 2015

**Porno-Teo-Kolossal** de Pier Paolo Pasolini,  
Lecture m.e.s Paul Moulin, lecture pour le Festival Contre-Courant Avignon, juillet 2015

**Le Moche / Voir clair / Perplexe** de Marius Von Mayenburg,  
M.e.s Maïa Sandoz, création à La Générale, novembre 2013

**Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement,**  
d'après Heiner Muller,  
M.e.s Maïa Sandoz, création Lilas en scène - Festival 360, 2010

**Le Moche** de Marius Von Mayenburg,  
M.e.s Maïa Sandoz, création à La Générale, septembre 2010

**Maquette Suicide** de et par Maïa Sandoz,  
La Générale, reprise au CDN Nanterre-Amandiers, janvier 2009

—

Et aussi...

**Strong**  
Court-métrage d'animation d'après Loretta Strong de Copi, réalisation Paul Moulin. juin 2013

**Chantiers Sauvages #2 Expérimentation empirique - cinéma,**  
Maïa Sandoz et Agnès Feuvre, La Générale, mars 2012

**Ceci n'est pas un banquet**  
Repas théorique, performance de Maïa Sandoz et Paul Moulin, La Générale, juin 2011

**Chantiers Sauvages #1 Expérimentation empirique - cinéma,**  
Maïa Sandoz et Agnès Feuvre, La Générale. juin 2010

# Stück Plastik

## *Résumé*

Michael est médecin et Judith assistante de Haulupa, un célèbre artiste plasticien.

Ils forment un couple d'humanistes de gauche, bienveillants et proches du burnout. Pour soulager leur quotidien, ils décident d'engager Jessica pour faire le ménage, la vaisselle, la cuisine et s'occuper de Vincent, leur adolescent, lui aussi en crise.

Mais comment vont-ils pouvoir continuer à être de « bonnes personnes » maintenant qu'ils sont des patrons ? Et soudain, Haulupa veut Jessica pour une de ses performances. Que doit-elle faire ? Ce qu'elle fait tous les jours : nettoyer la merde des autres, mais cette fois en public. Un flirt avec l'humiliation ? Oui, mais c'est au nom de l'art, n'est-ce-pas ? Avec cette nouvelle satire, Marius von Mayenburg fait apparaître le gouffre existant entre nos convictions et nos actes à coups de monstrueux embarras.

Avec sa toute dernière pièce l'auteur se lâche : rythme effréné de la langue, vivacité des enchaînements, ellipses surprenantes, variations d'adresses, mise en abîme, parcours parfaitement équilibré des personnages, humour noir, cynisme, mauvais goût, ironie, poésie, mystère, « *Stück Plastik* » impose sans pudeur une plongée dans les recoins obscurs de nos âmes petites bourgeoises.

C'est brillant, jouissif et ça fait très très mal.

SERGE

— *La dépression, on n'en veut pas, c'est trop négatif et morbide, c'est pour cela que moi, j'ai eu un burnout, parce que ça c'est cool, je suis allé trop vite, j'ai dépassé les bornes, le moteur a surchauffé et cramé, tous les plombs, pan! Je suis passé outre cette limite ridicule nommé corps, puisque on n'a déjà plus de psyché, cette limite ridicule je l'ai simplement dépassée, je n'ai plus dormi, ça c'est cool, ne plus dormir est très apprécié dans l'opinion publique qui circule sur le milieu de la fête, et alors peu importe que l'on ne dorme pas parce qu'on fait la fête ou parce qu'on a trop de choses à faire, avoir trop de travail c'est aussi très très cool, puisque ça veut dire qu'on est vachement convoité et donc vachement vivant, qu'on est en vie, parce qu'on a besoin de cette preuve de tout urgence, moi en tout cas, j'ai simplement dépassé cette ridicule limite corporelle, avec trop de café, des cachets, de la coke, peu importe, tout ça est très très cool si on s'en sert pour mettre à genoux ce valet par une volonté de fer, le corps, la psyché que nous n'avons plus, non seulement pour pousser à bout cette limite, l'étendre, la distendre, la franchir, mais pour la faire s'écrouler entièrement, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de limites du tout, les limites: pas cool, pas cool du tout, abolition des frontières, plus de limites entre la volonté et le corps et la psyché qui n'existe plus, c'est cool, plus de limite entre la vie professionnelle et la vie privée, plus de limites entre la vie et la mort, et alors on disjoncte ou on crame, et quand on a fait ça, quand on est complètement calciné, quand on est une épave, c'est vachement cool, voilà ce qui s'est passé pour moi, une épave dans la baignoire, plus de limites entre moi et l'eau du bain...*



# L'intention

Cette toute nouvelle pièce de Marius von Mayenburg est un cadeau. Elle met en scène avec une impitoyable lucidité le gouffre existant entre nos convictions et nos actes. De plus, Mayenburg se lâche : rythme effréné de la langue, vivacité des enchaînements, ellipses surprenantes, variations d'adresses, mise en abîme, parcours parfaitement équilibré des personnages, humour noir, cynisme, mauvais goût, ironie, poésie, mystère, une dramaturgie agressive, au bord du Burnout. « Stück Plastik » impose sans pudeur, une plongée dans les recoins obscurs de nos âmes petites-bourgeoises. C'est étonnant, jouissif et totalement dérangeant. La matière fournie aux acteurs est exceptionnelle. Mayenburg allie le fond et la forme avec une virtuosité impressionnante. J'ai lu cette pièce avec la sensation d'une synchronisation parfaite entre les questions politiques qui m'assaillent et celles déployées par Mayenburg.

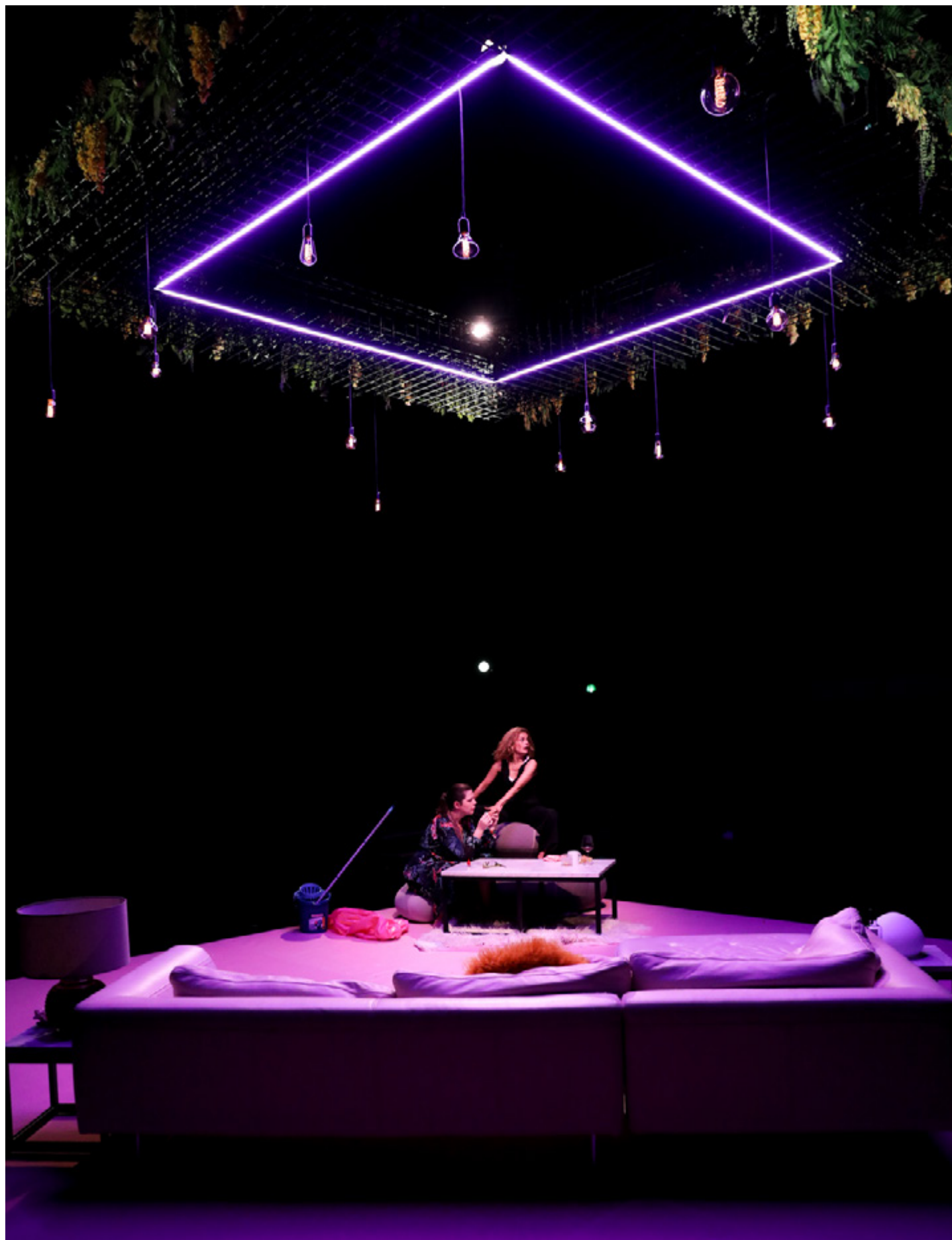
Il s'agit de mettre en scène le cirque des convictions politiques, intimes, les discours, les actes et l'aveuglement. C'est une série de numéros d'acrobaties sur l'échelle des valeurs morales qui pousse le spectateur à interroger son propre comportement...Tout y passe : l'inutilité du travail, l'infantilisation, la compassion, le paternalisme, la loi du marché, la consommation, mais aussi le sexe, la maladie. Il y est tout le temps question d'identité politique et d'émancipation.

C'est un cadeau parce que c'est un terrain de jeu frontal, idéal pour les acteurs et collaborateurs artistiques avec lesquels je travaille. Nous continuerons de creuser ensemble la question de l'illusion. Ici, elle se produit par aveuglement, voir déni, de ce couple en prise avec les représentations sociales qu'il s'impose. Mayenburg excelle dans les jeux de miroirs à l'intérieur des histoires qu'il déploie. Avec Stück Plastik il creuse encore ce sillon. C'est une pièce qui parle aussi du théâtre et de la représentation, une mise en abîme à flux tendu : nous assistons donc à une succession de représentation : celle du spectacle, celle des narrateurs de l'action, celle de notre histoire et celle à l'intérieur de cette histoire (la performance de Serge Haulupa).

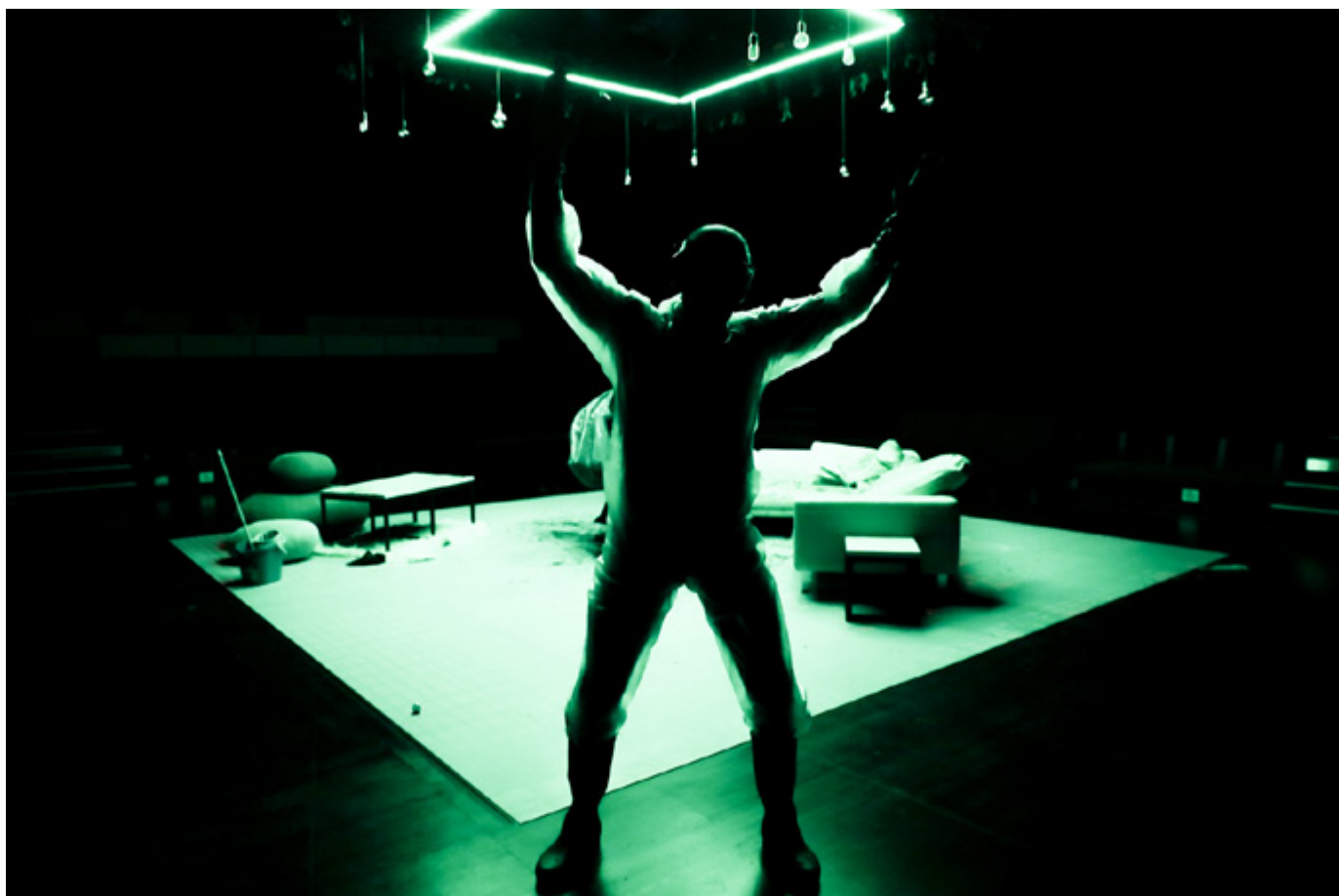
Pour finir, tout cela est suivi en direct par les images prises par le jeune Vincent qui capte toutes ces représentations. Les glissements d'une représentation à une autre, la transformation à vue des relations humaines, des représentations sociales et des identités elles-mêmes (jeu de miroir avec une robe qui va circuler de la mère au jeune homme en passant par la femme de ménage), les références historiques à l'histoire de l'Art et du théâtre, la distanciation du jeu des acteurs, bref, cette « matriochka » d'espaces-temps est un véritable enjeu théâtral de mise en scène.

C'est donc avec un réel plaisir que je repars avec le même socle de distribution que sur *L'abattage rituel de Gorges Mastromas* : Paul Moulin, Serge Biavan, Aurélie Verillon, Maxime Coggio.

Les mêmes collaborateurs artistiques : Catherine Cosme (Scénographie), Christophe Danvin (Musique) Gilles Nicolas (Chorégraphie) et Guillaume Moitessier (Image).







Photographies  
© François Goizé



**AGNÈS CARRÉ**

*Administration et production*

06 81 05 24 34

*agnes.carre@wanadoo.fr*

**OLIVIER TALPAERT**

*Diffusion*

06 77 32 50 50

*oliviertalpaert@envotrecompagnie.com*

---

**MAÏA SANDOZ**

*maiasandoz@yahoo.fr*